

Sagault
Illustrations **Jutta Ash**

La marmotte qui ne voulait pas siffler

éditions
parole

Là-haut dans la montagne, très haut, là où les hommes ne font que passer parce qu'ils ne savent pas faire des terriers, il était une fois de plus le printemps.

Il y avait encore de la neige un peu partout, mais par endroits le soleil avait déjà fait sortir de la terre détrempée les premières pousses vertes. Tout à coup, quelque chose remua sur la prairie. D'un trou noir sortait une tête ronde : c'était papa marmotte qui mettait le nez dehors, en premier, comme font tous les papas, pour le cas où...





Il faisait grand soleil, il y avait déjà un peu d'herbe devant le terrier: à peine dehors, il siffla. Aussitôt surgit maman marmotte. À peine dehors, elle siffla. Se bousculant pour être le premier, les enfants montrèrent le bout de leur nez; pas plus tôt dehors, ils sifflèrent à leur tour.



Arriva le petit dernier, un marmotton à la mine éveillée.

À peine dehors... Il ne siffla pas. Mais pas du tout. Il se contenta d'émettre un petit grognement.

Toute la famille le regarda, stupéfaite.

Car depuis que les marmottes dorment tout l'hiver dans leurs terriers, elles ne manquent jamais de saluer le printemps, quand après la longue nuit de l'hibernation elles retrouvent la lumière.

Son père marmotta :

- Tu ne siffles pas ?
- Non.
- Mais pourquoi ? C'est pas beau ?



- Si. Mais...
 - Le soleil ne brille pas ? L'herbe n'est pas verte ?
 - Si, mais...
 - Tu n'es pas content de revoir la lumière après tout ce long hiver à dormir comme une marmotte dans le noir du terrier ?
 - Oh si ! Seulement...
 - Tu n'as pas faim ?
 - Je pourrais manger des ronces !
 - Alors pourquoi tu ne siffles pas ?
 - J'ai pas envie.
- Maman vola au secours du petit dernier :
- C'est son premier printemps, il ne sait pas...
 - Peut-être qu'il ne peut pas, susurra sa grande sœur.



- C'est pas que je peux pas. C'est que je veux pas.
- Il sait pas siffler! Il sait pas siffler!

Furieux, le marmotton sauta sur sa sœur, et la boxa comme savent le faire les marmottes; debout l'un contre l'autre, ils s'agrippèrent, des poils jaunes (ceux de sa sœur) et fauves (les siens) volèrent, et ils roulèrent ensemble sur la pelouse; mais l'aînée avait un printemps de plus, et eut vite fait de le mettre en déroute, lui courant après, lui faisant faire des culbutes, jusqu'à ce que maman intervienne:

- Laisse ton frère tranquille!

Tout étourdi, le marmotton s'ébroua.





Son père en profita pour insister :

– Mais tout le monde le fait ! Même les hommes sifflent !

– Ben justement, c'est ringard de siffler !

– Ringard ou pas, toutes les marmottes le font.

– Ben oui, **mais moi, c'est pas pareil...**

– Comment, c'est pas pareil ? Tu n'es pas une marmotte, peut-être ?

– Oui, mais **je suis une marmotte qui ne veut pas siffler.**

– Mais tu dois siffler : c'est notre truc à nous, notre image ! Tu ne veux pas casser notre image, tout de même ? Et puis, si tu es la seule marmotte à ne pas siffler, tu auras l'air d'une bête...

– Ça m'est égal, du moment que c'est moi...



Son père alors s'approcha et lui renifla les joues avec insistance.

- Tu es pourtant bien de la famille : tu sens aussi bon que nous...

On réunit le conseil des anciens : ce fut un concert de sifflets ; on n'avait jamais vu ça, ne pas faire comme tout le monde ! Siffler, mais c'est l'usage, les hommes parlent, les chiens aboient, les marmottes sifflent, c'est bien connu.

- Tu es fait pour siffler, un point c'est tout... conclut le conseil.

- Oui, mais... **moi... c'est pas pareil...**

Et puis, franchement, entre nous, à quoi ça sert de siffler ?





